

## 16<sup>EME</sup> SESSION ORDINAIRE DE LA CONFERENCE DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DE L'UNION AFRICAINE(UA)

## DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR ALI BONGO ONDIMBA PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, CHEF DE L'ETAT

ADDIS ABEBA (ETHIOPIE), 30 janvier 2011

## Monsieur le Président,

Je voudrais, pour commencer, vous féliciter pour votre brillante élection à la tête de notre grande et prestigieuse organisation continentale. Il s'agit là, d'une juste récompense pour votre engagement en faveur de l'intégration et le développement de l'Afrique. Je vous réitère l'entière disponibilité et le soutien de ma délégation tout au long de votre mandat.

Permettez-moi d'exprimer ma profonde gratitude au peuple et au Gouvernement de la République Fédérale Démocratique d'Ethiopie pour l'accueil, les excellentes commodités et l'attention toute particulière accordée à ma délégation depuis notre arrivée.

Je souhaiterais également rendre hommage à S.E.M. Jean PING, Président de la Commission de l'Union Africaine, pour son engagement sans faille en faveur de la réalisation des nobles objectifs de notre organisation.

## Monsieur le Président,

Je suis heureux de voir, notre organisation continentale inscrire la question des « valeurs partagées » au cœur de ses préoccupations. L'unité et l'intégration de notre continent passent par le renforcement des valeurs et des normes qui visent à promouvoir un sentiment de destin et d'identité communs entre tous les peuples africains.

Au cours des deux dernières décennies, notre continent a fait des progrès remarquables dans la conceptualisation et la promotion des valeurs partagées. Le respect des valeurs tels que la démocratie, les droits de l'homme, la bonne gouvernance et l'état de droit reste un enjeu pour l'Afrique et dans les rapports de l'Afrique avec ses partenaires stratégiques.

Il est certes vrai que l'adoption des valeurs partagées et leur intégration dans nos différents pays ne se fait pas sans difficultés.

Certains de nos Etats portent encore les stigmates des terribles effets des troubles occasionnés suite l'avènement de la démocratie. Mais, ce sont des valeurs qui ont le mérite d'assurer un équilibre et une stabilité des nations.

En revanche, le substratum de nos valeurs partagées doit être tout de même la culture africaine. En effet, selon ROELANDT SAVERY (1) je cite, « c'est par la culture qu'une société humaine s'exprime et se construit ». Fin de citation. Notre organisation continentale est née et évolue dans la culture africaine. C'est celleci qui doit constituer le socle principal de sa croissance et de sa maturation.

Monsieur le Président,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Il est en effet bon de savoir que pour l'homme africain, ce qui est primordial c'est l'être plutôt que l'avoir, autrement dit l'africain désire par dessus tout être reconnu en tant qu'homme.

En d'autres termes encore, comme le disait un célèbre auteur africain(2), je cite : "pour les africains, la personne est première, ce qui veut dire que, dans leur vision des choses, les personnes comptent plus que l'argent, les richesses ou le temps. Pour eux, ces réalités sont au service des personnes. Elles servent à améliorer la vie des hommes, elles sont au service de l'unité et de l'harmonie, elles sont faites pour célébrer la communion des uns et des autres". Fin citation.

La réalité semble vouloir conterdire cette assertion. Simplement parce que la plupart de nos pays subissent chaque jour les affres et les conséquences de la pauvreté et du sous développement.

<sup>1</sup> M. Roelandt Savery ( né à <u>Courtrai</u> en <u>1576</u> et décédé le 25 février <u>1639</u> à <u>Utrecht</u>), est un peintre flamand de la Renaissance. Il est l'un des premiers artistes à avoir figuré le « portrait » d'un animal isolé et semble bien être le créateur des bouquets comme genre de peinture en 1603.

<sup>2</sup> Père Alexandre MONTANYANE, missionnaire du Vatican au Congo Belges dans la deuxième moitié du XXème siècle

A titre d'illustration, l'hospitalité est une grande valeur de l'Afrique. Notre continent a toujours été une terre accueillante même pour les étrangers. Dans la tradition africaine, accueillir un étranger apportait la richesse d'une autre culture.

La solidarité et le partage sont ces autres valeurs qui caractérisent la société africaine. C'est au contact d'autres cultures que nous voyons naître dans nos pays des orphelinats, des asiles pour personnes du 3ème âge, des centres pour handicapés etc. Toute chose que la solidarité et le partage dans nos sociétés avaient coutume de gerer sans grande difficulté.

La paix est une valeur fondamentale de la culture africaine. Nos traditions ont toujours prôné le règlement des conflits ou des querelles par le dialogue et la réconciliation.

C'est d'ailleurs en se fondant sur ces dernières valeurs qu'au Gabon, j'ai articulé mon programme de société autour du triptyque paix, développement et partage.

Loin de moi de remettre en cause les différentes instruments que nous avons adoptés dans le cadre des valeurs partagées. Mais il était important de souligner la nécessité de montrer à chaque fois la corrélation de ces valeurs avec notre culture pour en faciliter l'appropriation par les peuples africains.

Je souhaite parler de mon pays avec un sens d'humilité et de réalisme au regard des multiples obstacles qu'il nous reste à surmonter pour mettre en œuvre ces valeurs partagées. Mais cela n'altère en rien notre détermination y parvenir.

Le Gabon est un fervent défenseur des valeurs partagées. Les nombreuses initiatives dans lesquelles j'ai engagé mon pays, dès ma prise de fonction, visant notamment l'amélioration de la gouvernance, la consolidation de la démocratie, la réduction du train de vie de l'Etat et la préservation de l'environnement sont inspirées de ces valeurs reconnues et adoptées par nous, qui doivent guider et déterminer nos actions aussi bien collectives qu'individuelles.

Dès le départ, nous avons su consolider et pérenniser ce que nous considérons comme étant le principal socle de toutes ces valeurs, à savoir la paix et la stabilité.

Depuis notre accession à l'indépendance, cet atout a toujours été le trait distinctif du Gabon dans une région caractérisée par des crises et des conflits armés récurrents.

Ce climat de paix nous a permis de faire des progrès dans les domaines de la démocratie, de la bonne gouvernance et des droits de l'homme.

Mon pays a également fait des progrès dans la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de la femme.

L'exemple le plus tangible de cette évolution nous a été donné lors de la transition politique que mon pays a connu dernièrement et au cours de laquelle deux femmes remarquables ont joué un rôle déterminant : l'une en qualité de Chef de l'Etat et l'autre comme Président de la cour Constitutionnelle.

Nous voulons ici réaffirmer notre engagement à l'égard des valeurs partagées et inviter tous les pays du continent à en faire de même en vue du bien-être de nos populations et l'intégration de notre continent.

Le défi est certes immense, mais l'Afrique, à travers l'Union Africaine, doit fédérer toutes ses forces pour pouvoir le relever.

Que Dieu bénisse l'Afrique.

Je vous remercie.